L'Évangile d'aujourd'hui est riche en enseignement. Les mages, ces savants du monde païen, habitués à consulter les astres, étaient sans le savoir, de vrais chercheurs de Dieu : venus du bout du monde, quittant leurs pays, leurs habitudes, chacun ayant la couleur et la sensibilité de sa culture, ils viennent pour adorer l'enfant-Roi, pour lui offrir à travers leurs cadeaux non seulement leur infini respect mais aussi ce qu'ils sont, leur culture et les richesses de leur terre. Belle image de ce qu'est l'église, de ce qu'est notre Groupement paroissial : des gens venus de tous les coins du monde, avec la richesse de leurs différences, sont appelés à se rassembler dans le Christ et dans son Eglise. Nous pouvons noter en passant que les Mages - venant de peuples différents, ont fait ensemble et non pas isolément la route de l'aventure de la foi. Quel véritable défi d'un « vivre ensemble » pour notre temps aussi une invitation à casser l'individualisme qui gangrène beaucoup de nos sociétés.

En cherchant Dieu, les Mages ont été guidés par une étoile. Cette étoile, symbole de notre foi, ne brille pas partout. À Jérusalem, elle disparaît ! C'est pour autant dire que le danger de « perdre l'étoile, de perdre la foi » est toujours présent. Aujourd'hui plus qu'hier, la superficialité, la fatigue, l'indifférence, l'avidité, la suffisance, la vanité mettent continuellement notre foi en danger. Néanmoins, ces mages païens, au moment où l'étoile n'était plus là pour éclairer leur chemin, se sont adressés à ceux qui leur paraissaient les plus aptes à les aider. Bien des païens en recherche s'adressent encore à nous avec la même confiance pour trouver le Christ : savons-nous toujours les aider ? Savons-nous, nous-mêmes nous adresser aux personnes qu'il faut pour nous éclairer dans notre recherche de foi ?

Lorsqu'ils arrivèrent à la grotte, le récit évangélique poursuit : *ils virent l'enfant avec Marie sa mère. Se prosternant, ils lui rendirent hommage.* » L'intention première des mages n'était pas de satisfaire leur curiosité ni d'apporter des présents, mais de se prosterner devant le Roi des rois. Ils viennent pour L'« adorer ». Et moi ? Est-ce que je me prosterne parfois ? Devant qui ? Devant quoi ? Souvent, les gens s'agenouillent devant tant d'autres dieux tels que l'argent, le pouvoir, le plaisir, etc. Et nous, en venant adorer l'Enfant-Dieu, que lui offrons-nous ?

Un peu plus loin, l'évangile nous dit que les mages sont rentrés par un autre chemin par peur d'Hérode. Lorsqu'il nous arrive aussi de rencontrer vraiment le Christ dans notre expérience existentielle, il est difficile de ne pas chercher à prendre d'autres chemins dans notre vie. Nous sommes invités « à retourner par un autre chemin », c'est-à-dire à penser d'une autre façon, à changer de direction, bref à nous convertir. Notre rencontre avec Dieu nous mène toujours à la découverte de nouvelles routes, de nouvelles façons de faire et de nouveaux horizons.

Puisse cette fête de l'Épiphanie du Seigneur nous presser vers Le Christ, Lumière du monde, non pas pour mieux briller mais pour voir mieux le chemin qui mène au salut.

Père Etienne curé